

Zeitschrift: Tsantsa : Zeitschrift der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft
= revue de la Société suisse d'ethnologie = rivista della Società svizzera
d'etnologia

Herausgeber: Schweizerische Ethnologische Gesellschaft

Band: 13 (2008)

Vorwort: Editorial

Autor: Rey, Séverine / Kappus, Elke-Nicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

EDITORIAL

SÉVERINE REY ET ELKE-NICOLE KAPPUS

Nous vous l'annoncions déjà dans l'éditorial du précédent numéro, cette édition de *Tsantsa* comporte quelques nouveautés et bonnes nouvelles. Tout d'abord, nous inaugurons notre nouvelle rubrique, *Articles libres*: elle est entièrement consacrée à des contributions de longueur importante (comme celles rassemblées dans le *Dossier*) qui n'ont pas besoin d'être rattachées à une thématique particulière. Elle offre une possibilité non négligeable, pour les lectrices et lecteurs comme pour les auteur·e·s, d'être davantage intégré·e·s dans le développement de la revue: profitez-en!

La bonne nouvelle de cette année nous vient de l'*European Science Foundation*: ses expert·e·s ont classé *Tsantsa* dans leur «liste initiale» (qui sera régulièrement révisée et mise à jour) des «meilleures revues scientifiques européennes» dans le domaine de l'anthropologie sociale. Cette initiative, intitulée *European Reference Index for Humanities* (ERIH), vise à visibiliser la haute qualité de la recherche européenne en sciences humaines et sociales publiée dans des revues universitaires. Si les systèmes de classification et leur principe même, voire leurs travers, peuvent légitimement susciter débat, nous interprétons ce fait comme une reconnaissance et un compliment pour la qualité et les normes scientifiques de notre revue – cela nous réjouit et nous motive pour les numéros à venir.

Encore une chose, avant de vous lancer dans la lecture: avec *Tsantsa* 13 et sa couverture s'achève un nouveau triptyque, que nous souhaitons expliciter et commenter sans

attendre. Les lecteurs et lectrices attentif·ve·s l'auront remarqué: derrière l'étrange tournesol aux pétales ressemblant à des plumes du numéro 11 et la forme reptilienne bleu-vert du numéro 12, il fallait respectivement voir un iris humain et une empreinte digitale. Quant à la présente photo de couverture, elle ne présente pas des rubans décoratifs ou les fils d'une marionnette, mais elle est composée de fins cheveux d'enfant. Ces images sont une autre manière d'interpréter le nom que nous avons donné à notre revue, il y a treize ans: «tsantsa» renvoie à l'ancienne technique et tradition des Shuar (Jivaro) de s'approprier, par la réduction des têtes, l'identité de l'Autre. Or on peut l'associer, d'une certaine manière, avec les techniques actuelles visant à appréhender les identités en fonction de caractéristiques physiques. C'est de cette réflexion qu'a émergé l'idée d'illustrer, sous la forme d'un triptyque, le domaine de la biométrie. Cette série s'achevant, nous attendons avec impatience de voir quel langage imagé se développera dans les prochains numéros...

Bonne lecture!

ELKE-NICOLE KAPPUS UND SÉVERINE REY

Wie bereits im Editorial der vorangegangenen Nummer angekündigt, bringt diese *Tsantsa*-Ausgabe einige Neuigkeiten und gute Nachrichten mit sich. Zunächst einmal sei auf die neue Rubrik, die *Freien Beiträge*, hingewiesen: Sie ist für die Publikation von Artikeln vorgesehen, die in der Länge den Dossiertexten gleichen, jedoch inhaltlich an keinen bestimmten Schwerpunkt gebunden sind. Sie eröffnet LeserInnen sowie AutorInnen die Möglichkeit, die Gestalt und Entwicklung der Zeitschrift verstärkt mit zu gestalten: Wir laden Sie ein, diese Möglichkeit zu nutzen!

Die gute Nachricht kommt von der *European Science Foundation*, deren Experten und Expertinnen *Tsantsa* für die «Initial List» der «besten wissenschaftlichen europäischen Zeitschriften» in den Human- und Geisteswissenschaften (Kategorie Sozialanthropologie) vorgeschlagen haben. Die Liste (die einer regelmässigen Kontrolle untersteht und immer wieder aktualisiert wird) ist im Rahmen des Projektes *European Reference Index for Humanities* (ERIH) entstanden, deren Ziel es ist, die Qualität europäischer Forschungsbeiträge im Bereich der Human und Geisteswissenschaften und deren Publikation in wissenschaftlichen Zeitschriften sichtbar zu machen. Obgleich solche Klassifikationssysteme und das ihnen zu Grunde liegende Prinzip sowie dessen Implikationen durchaus diskutabel sein mögen, verstehen wir die Nennung als eine Anerkennung und als Kompliment für die Qualität und die wissenschaftlichen Standards unserer Zeitschrift. Das freut uns sehr und spornt uns für die zukünftigen Nummern weiter an.

Noch einen Punkt gilt es zu erwähnen, bevor wir Ihnen *Tsantsa* zur Lektüre überlassen: Mit dem aktuellen Titelbild schliesst sich erneut eine Trilogie, die wir nicht unkommentiert lassen möchten. Die aufmerksame Leserschaft wird es wohl bemerkt haben: Hinter der befremdend strukturierten Sonnenblume der Nummer 11 und der blaugrünen Reptiliengestalt der Nummer 12 steckt eine menschliche Iris respektive ein Fingerabdruck. Auch der vorliegende Einband zeigt keineswegs dekorative Bänder oder Fäden einer Marionette, sondern feines Kinderhaar. Hinter diesen Bildern steht eine Interpretation des Namens, der seit 13 Jahren unsere Zeitschrift benennt: Während *Tsantsa* für die alte Technik und Tradition der Shuar (Jivaro) steht, sich durch das Schrumpfen menschlicher Köpfe die Identität des «Anderen» anzueignen, wird heute verstärkt an neuen Techniken gefeilt, die es erlauben, Identitäten anhand von körperlichen Charakteristika dingfest zu machen. Aus dieser Assoziation heraus ergab sich die Wahl einer Serie von Titelbildern aus dem Bereich der Biometrie. Man darf gespannt sein, welche Bildsprache sich in den kommenden Nummern entwickeln wird.

Nun wünschen wir Ihnen gute Lektüre!